

L'ÊTRE SOLIDAIRE



ÉDITO

Redonner des couleurs à la vie!

Jaunes, roses, rouges, violets... Les mobilisations qui se succèdent depuis la fin de l'année 2018 avec ou sans bannière syndicale, affichent des couleurs distinctes. Mais avant tout, elles véhiculent des colères qui ont en commun une opposition à la politique antisociale mise en œuvre par le président Macron et son gouvernement, en fidèle héritier de ses prédécesseurs. Elles portent en outre l'exigence de droits nouveaux.

Parmi ces luttes se détache un mouvement inédit qui, contre toutes attentes et en dehors des syndicats, a vu des citoyens, des salariés descendre dans la rue et revendiquer, certains pour la première fois. Il interpelle et fait débat dans le monde syndical. Le 52^e congrès de la CGT qui se tiendra du 13 au 17 mai à Dijon n'y échappera pas.

La présence de L'Avenir social à ce congrès sera un moment important pour notre association que des syndiqués découvriront et sera aussi l'occasion de rencontrer des organisations de la

CGT pour nouer ou renouer des liens avec elles.

Mais qui mieux que celles et ceux que nous avons pu un tant soit peu aider, peut nous faire connaître? Leur témoignage est notre meilleur ambassadeur. C'est pourquoi nous leur donnons la parole dans L'Être solidaire.

Partout dans le monde, l'urgence climatique se fait entendre et le capitalisme est de plus en plus désigné comme responsable des dégâts envers notre planète et ses habitants. Si nous ne pouvons agir directement contre ce système, par notre engagement auprès des populations les plus démunies qui en subissent les injustices, nous contribuons modestement à améliorer leur quotidien et à redonner des couleurs à leurs vies assombries. Et pour continuer notre action, nous avons besoin de vous tous.

Sylvain Esnault

SOLIDAIRES

À VOS AGENDAS

Réunions / Bureau

- 16 avril
- 11 juin

Conseil d'administration

- 28 mai
- 2 juillet

Commission Communication

- 2 avril

Développement/organisation

- 2 avril

N° 45 | AVRIL 2019

L'ÊTRE SOLIDAIRE

L'AVENIR SOCIAL POURSUIT SON ACTION AUPRÈS DES FEMMES AU SÉNÉGAL



L'année 2019 sera marquée par la création de quatre classes supplémentaires d'alphabétisation pour des femmes en milieu rural. Notre association s'est engagée dans ce projet d'émancipation, pour rendre effectifs les droits à l'éducation, pour assurer le respect et la dignité de l'être humain. Ces actions ont pu être conduites et réalisées grâce au soutien des femmes et des hommes qui composent L'Avenir social et y apportent leurs contributions. La somme de 10 000 euros a été versée récemment à la Confédération des Syndicats Autonomes (notre partenaire syndical au Sénégal) pour la poursuite de notre engagement auprès des femmes sénégalaises, travailleuses en milieu rural.

Cette aventure a commencé en 2013 aux côtés de la CSA. Les femmes, du Syndicat des Cultivateurs Éleveurs et Maraîchers, ont exprimé leur volonté de se former en accédant à la base de l'éducation (savoir lire, écrire, compter).

Depuis 2013, quatre classes d'alphabétisation ont été créées, permettant à plus de 200 femmes d'être formées (cf. article L'Être solidaire n° 41 et le Spécial Sénégal - mission 2018). La deuxième phase est en cours de réalisation et mobilisera près de 200 autres femmes.

Les groupes de femmes concernées par ce dispositif sont issus du bassin arachidier en région centre et au nord, en zone sylvopastorale et sont membres de trois syndicats des Cultivateurs, Éleveurs et Maraîchers du Sénégal, SCEMS et d'un comité du Syndicat des Éleveurs et de la Nouvelle génération, SENG.

Les nouveaux programmes vont concerner plusieurs régions :

- Mbokhodane – région de Bambey. Sur ce lieu, *L'Avenir social* a financé la construction « en dur » de la classe. La formation des premiers groupes de femmes sera consolidée, un nouveau groupe portera le nombre d'auditrices formées à 150.
- Ngeer Babou – région de Kaolack. La population est d'environ 4700 personnes (52 % de femmes). Le programme d'alphabétisation sera poursuivi au centre

de ce village concentrant une dizaine de hameaux. Les nouvelles auditrices sont issues des villages de Koutango. L'alphabétisation délivrée pourrait permettre l'accès à une formation en techniques de transformation et de conservation des produits maraîchers.

- Kougheul – région de Kaffrine. C'est une commune d'environ 20 000 habitants.

L'activité sur ce site est centrée sur la culture de l'arachide et du coton. L'élevage

est pratiqué à faible échelle. La forte demande des femmes en matière d'alphabéti-

sation est liée au très faible taux de scolarisation des filles dans cette région. Sur ce territoire, il est important de souligner un niveau important de syndicalisation et une forte implication dans les différentes activités du SCEMS.

Enfin pour finir, la quatrième classe sera créée dans la commune rurale de Syer qui abrite Mbar Touba – région de Louga. Les femmes sont issues du syndicat SENG. Une école primaire est située dans la commune.

Ici, la population est nomade et reste très peu scolarisée. Le programme d'alphabétisation adapté à cette situation est délivré durant la période de sédentarisation.

Muriel Renaudineau-Miné

« AVEC LA FORMATION QUE NOUS VENONS DE SUIVRE, POUR MA PART JE SAIS LIRE ET ÉCRIRE ET FAIRE DES CALCULS, ET PLUS PERSONNE NE POURRA DÉSORMAIS ME TROMPER... JE N'ATTENDRAIS PAS QUE MA FILLE AIT, COMME MOI, TRENTE-HUIT ANS POUR DÉCOUVRIR L'ALPHABET. JE FERAI TOUT POUR QUE MES ENFANTS AIENT UNE SCOLARITÉ NORMALE. S'ILS DOIVENT FAIRE À PIED DIX KILOMÈTRES PAR JOUR, ILS LE FERONT, CAR LE SAVOIR EN VAUT LA PEINE... »

DADO GOUDIABY
VILLAGE DE MBODHODANE

SUR LES 750 MILLIONS DE
PERSONNES ANALPHABÈTES
DANS LE MONDE

63 %
SONT DES FEMMES
(473 MILLIONS)
(ONU 2018)

À L'ÉCHELLE MONDIALE,
CHEZ LES JEUNES QUI NE SONT
NI STAGIAIRES, NI FORMÉ-E-S,
NI EN FORMATION
OU EN APPRENTISSAGE,
LA PART DES FEMMES EST DE

34,4 %
ET CELLE DES HOMMES
DE 9,8 %
(OIT 2017)

UNE ANNÉE DE SCOLARITÉ
SUPPLÉMENTAIRE
PEUT AUGMENTER LES FUTURS
REVENUS D'UNE FEMME DE

10 À 20 %
(BANQUE MONDIALE 2018)

DÉPLOIEMENT

L'UD64, sous l'impulsion de sa secrétaire générale Muriel REIGNIER et avec le soutien de Marie-Claude LEMERCIER, membre de notre CFC, a décidé d'engager une campagne auprès de ses structures pour faire connaître L'Avenir social et développer l'adhésion à notre association.

Chaque occasion sera saisie : visites de syndicats, AG, CE, congrès d'UL... pour discuter avec les syndiqués de l'activité de L'Avenir social et diffuser le matériel que nous mettons à disposition pour cela : présentation historique, document de l'Assemblée générale et sur l'action au Sénégal, notre journal L'Être solidaire ou encore notre exposition.

Cela vous donne des idées ? N'hésitez pas à nous contacter !

RÉCA.P. ADHÉSIONS 2019

DÉNOMINATION	JANV.	FÉV.
ASSOCIATIONS		1
AUTRES ORGAS		
CE		
COMITÉ RÉGIONAUX	7	1
FÉDÉRATIONS	9	1
LSR	3	1
USR		
SYNDICATS/SECTIONS RETRAITÉS	9	4
SYNDICATS	25	8
UNIONS DÉPARTEMENTALES	28	11
UNIONS LOCALES	10	10
UNIONS RÉGIONALES		
UNIONS SYNDICALES	1	2
CONFÉDÉRATION		
TOTAL ORGAS/MOIS	92	39
CUMUL ORGAS		131
TOTAL INDIVIDUELS/MOIS	135	69
CUMUL INDIVIDUELS		204
CUMUL GÉNÉRAL	227	335

L'AVENIR SOCIAL ET LA SOLIDARITÉ DANS LA CGT

Le secrétaire général de la CGT nous a accordé un entretien le 20 février dernier dans lequel il évoque les liens qui unissent la CGT et L'Avenir social.

Philippe Martinez *L'Avenir social* et la CGT, ça marche ensemble. Il y a lieu, me semble-t-il, que *L'Avenir social* soit mieux connu dans la CGT. Parce qu'on en parle effectivement quand il y a besoin de solidarité, je pense par exemple aux inondations de l'Aude qu'il y a eu il y a quelques mois, mais beaucoup trop de militants – je ne parle même pas de syndiqués – découvrent l'existence de *L'Avenir social* dans ces circonstances. J'insiste souvent sur ce point, la solidarité, ce n'est pas la charité ; *L'Avenir social* – à l'image de la CGT – prône des valeurs de solidarité et non pas de charité. La solidarité c'est la fraternité, ce sont les valeurs de la CGT que porte *L'Avenir social*.

L'AVENIR SOCIAL ET LE SYNDICALISME

PM Je pense que *L'Avenir social* symbolise parfaitement notre conception du syndicalisme. Parfois, on fait souvent la théorie et on oublie la mise en œuvre. C'est mieux quand on passe de la théorie à la pratique. L'Avenir social organise des initiatives de solidarité en cas de catastrophes, j'en ai cité deux, mais j'ai aussi un excellent souvenir de visites d'enfants qui ne partaient pas en vacances et qui sont venus nous raconter leur séjour,



c'était en Bretagne, me semble-t-il. Ils sont venus dans mon bureau d'ailleurs – mais ce n'est pas que des mots, c'est du concret. Ça matérialise des valeurs que porte la CGT très concrètement et je pense que c'est très important rien que pour ça que les militants et les syndiqués de la CGT connaissent un peu mieux *L'Avenir social*.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

PM Je suis convaincu qu'on a besoin de faire plus d'efforts sur ce terrain-là pour que la CGT et sa dimension internationale puissent mieux se conjuguer avec les initiatives de solidarité de *L'Avenir social* d'un point de vue international. On a encore parfois trop de vie parallèle. On peut comparer ça à ce qu'on fait ici en France, il y a des déplacements de dirigeants de la CGT dans un certain nombre de pays qui mériteraient des retours pour *L'Avenir social* et en même temps il y a des choses qui se font à L'Avenir social. J'ai visualisé en allant au Sénégal – je savais que ça existait – ce que pouvait apporter L'Avenir social dans ce pays où il est aussi connu que la CGT et parfois les camarades sénégalais ne font pas le lien entre la CGT et *L'Avenir social*... L'international, ce n'est pas de la diplomatie comme on le considère trop souvent. C'est de la solidarité internationale et des choses concrètes. Donc il y a des tas d'initiatives et j'ai plein d'idées en lien avec *L'Avenir social* pour matérialiser notre conception de la solidarité internationale!

L'AVENIR SOCIAL AU 52^E CONGRÈS DE LA CGT

PM. Le congrès est un moment important dans la vie de la CGT et c'est aussi 1000 délégués, des invités, etc. C'est quand même une belle vitrine pour faire connaître ce que portent *L'Avenir social* et les valeurs qu'on vient d'évoquer. *L'Avenir social* est toujours présent dans le congrès de la CGT et y a toute sa place. Il faut qu'on réfléchisse ensemble pour que son stand soit visité par le maximum de délégués. Et comme cette année c'est un congrès international, plus de 100 délégués internationaux seront présents, et bien on va pouvoir conjuguer ce dont on vient de parler : la solidarité au niveau national, qu'est-ce que ça veut dire ? Et la solidarité internationale, qu'est-ce que ça veut dire aussi ? La place de L'Avenir social au 52e congrès est primordiale.

Retrouvez l'interview dans son intégralité sur notre site www.avenirsocial.org

AU FIL DU TEMPS

■ L'AVENIR SOCIAL UN BALLON D'OXYGÈNE

Christine Sanchez, de l'Union départementale CGT de l'Aude, nous a livré un témoignage poignant de la situation vécue suite aux inondations qu'a connu ce département en octobre 2018.

Christine, peux-tu nous décrire la situation qui a été vécue et les besoins qu'ont rencontrés les sinistrés ?

Tout d'abord, les habitants du département de l'Aude se sont réveillés avec l'alerte rouge, décrétée par la Préfecture. La plupart d'entre eux ne comprenaient pas, car ils n'avaient aucun dégât, même si les pluies avaient été diluviennes toute la nuit, et pour cause, l'orage était localisé sur une petite partie du territoire. Ils ont cherché à rentrer en contact avec leur famille dans les villages sinistrés, sans succès, les communications étant rompues. La peur s'est alors installée d'autant plus que les informations annonçaient des morts et des disparus.

L'Union départementale a décidé de mettre en place une « cellule intempéries » pour recenser les besoins des camarades sinistrés. Nous ne savions pas par où commencer, compte tenu de l'ampleur de la catastrophe, et surtout nous ne savions pas comment faire. Nous avons pu, avec le Cogitiel de la CGT, connaître les camarades inondés, et pouvoir mettre en place un recensement des besoins (aide au nettoyage, dons et livraisons d'électroménager par des camarades, etc.).

Les camarades étaient tellement choqués qu'ils nous disaient qu'ils n'avaient besoin de rien, la dignité les retenait. Nous avons dû insister pour les aider. Ils ont vécu un traumatisme terrible, et surtout les enfants, qui avaient perdu leurs repères, leurs vêtements, leurs jouets. Certains d'entre eux ont fui, dans les bras de leurs parents, qui les portaient pour les mettre hors d'eau.

Ils vivaient dans des villages aux maisons éventrées, aux rues et aux ponts détruits, sans eau ni électricité, ou la boue s'était infiltrée partout.

Même si la plupart ont pu regagner leur domicile, certains ont encore des travaux importants à venir (les murs moisissent, un couple a une tranchée dans la maison car l'eau a soulevé les canalisations).

En ce qui concerne les assurances, malgré les annonces tonitruantes du gouvernement, elles ont appliqué les taux de vétusté ainsi que les franchises. Il y a même une curiosité nauséabonde : trois maisons mitoyennes, inondées de la même manière, ont des taux de remboursement différents alors que c'est la même compagnie d'assurance qui intervient.

Pour ce qui est de l'aide apportée par l'Avenir social, quelle fut-elle ?

La plupart des camarades, dont je fais partie, ont découvert *L'Avenir social* à l'occasion de cette tragédie. Muriel, sa directrice, est entrée immédiatement en contact avec nous pour nous dire qu'une aide financière d'urgence allait nous être envoyée. Elle s'est tenue régulièrement informée de

notre situation, et nous a aidés à constituer les dossiers d'indemnités des camarades sinistrés.

L'aide financière de *L'Avenir social*, la présence morale et technique de Muriel nous a apporté plus de sérénité dans notre lourd et difficile travail. Nous avons reçu un chèque, à la fin de l'année, résultat du bénéfice du marché de Noël de la Confédération. La totalité de ce bénéfice nous a été adressée pour les enfants de sinistrés. Vous n'imaginez pas l'émotion que nous avons ressentie quand

NOTRE SALUT FRATERNEL ET SOLIDAIRE À KARIMA



Karima, salariée à la documentation confédérale, était une adhérente fidèle, attachée aux actions menées par L'Avenir social. Elle soutenait notre association à travers plusieurs projets et avait assisté aux travaux de l'assemblée générale en novembre dernier.

Karima était bienveillante et attentionnée, présente avec élégance ; elle savait se servir des mots justes pour porter sa voix. Elle était aux côtés de celles et de ceux qui se battent ; elle défendait les droits de tous pour l'accès à la culture et au sport.

Karima nous a quittés brutalement, trop tôt, un matin de janvier.

Nous regrettons une amie et une camarade au sourire rayonnant. Nous ne l'oublions pas.

nous avons vu que l'Avenir social pensait aux enfants pour Noël. Nous avons acheté des cartes cadeaux chez Cultura et les avons données aux enfants.

Le dernier dossier « sinistre » que j'ai fait concernait les camarades qui avaient une tranchée dans la maison. Les travaux se terminant, il leur fallait commander une nouvelle cuisine.

Quand j'ai fait le chèque de solidarité, et donné le chèque cadeau pour leur fille, elle a pleuré, car elle n'avait pas assez d'argent pour donner un acompte pour les achats, et que, compte tenu de leur situation, leur fille avait eu un tout petit cadeau de Noël.

Voilà ce que l'Avenir social a fait pour nous. Voilà ce que la solidarité de la CGT veut dire.

« L'ÊTRE SOLIDAIRE »

BULLETIN DE L'AVENIR SOCIAL

ASSOCIATION D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ

FONDÉE EN 1906

263, RUE DE PARIS, CASE 419 - 93514 MONTREUIL CEDEX.
TÉL. : 01 55 82 84 21 - FAX : 01 55 82 84 20
E-MAIL : contact@avenirsocial.org
SITE : www.avenirsocial.org
Facebook : www.facebook.com/lavenirsocial/
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : FRÉDÉRIQUE LANDAS

MAQUETTE :
FÉDÉRATION CGT DES SERVICES
PUBLICS / SECTEUR COM. CD
PHOTOS : AVENIRSOCIAL ©

Imprimerie : Rivet

Ne pas jeter sur la voie publique.

